

LABO – MET

**Entraînement réglé par un moteur
synchrone à aimants permanents**

Michel Girardin

Table des matières

ENTRAÎNEMENT RÉGLÉ PAR UN MOTEUR SYNCHRONE À AIMANTS PERMANENTS	1
1. Théorie	3
Onduleur triphasé.....	3
Phaseurs spatiaux appliqués au moteur synchrone	3
Modèle du moteur synchrone à aimants permanents dans le référentiel lié au rotor.....	6
Control vectoriel dans le domaine des entraînements réglés.....	8
Régulateurs dans le référentiel tournant	9
Trois signaux PWM (méthode de sous-oscillation).....	10
Space Vector PWM (SV-PWM).....	10
2. Manuel d'utilisation de l'onduleur triphasé.....	15
Utilisation du logiciel RTP Watch.....	15
Utilisation du l'onduleur triphasé	17
3. Template pour le code C	18
Déclarations	18
Fonction d'initialisation.....	19
Routine d'interruption	20

1. Théorie

Onduleur triphasé

La *Figure 1* rappelle le schéma de l'onduleur triphasé qui permettra de contrôler le moteur synchrone à aimants permanents.

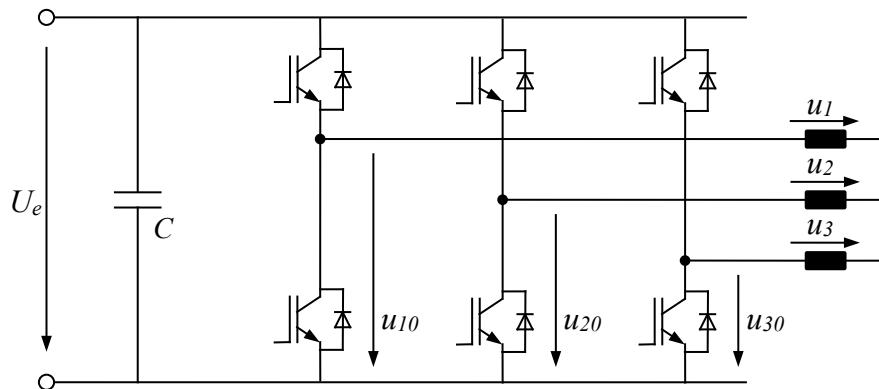


Figure 1 Schéma de l'onduleur triphasé

Les trois tensions de phase du moteur dépendent directement des trois tensions de branche de l'onduleur selon les relations ci-dessous.

$$u_1 = \frac{1}{3}(2 u_{10} - u_{20} - u_{30}) \quad (1)$$

$$u_2 = \frac{1}{3}(2 u_{20} - u_{10} - u_{30}) \quad (2)$$

$$u_3 = \frac{1}{3}(2 u_{30} - u_{10} - u_{20}) \quad (3)$$

Phaseurs spatiaux appliqués au moteur synchrone

La théorie des phaseurs spatiaux s'applique très simplement au moteur synchrone à aimants permanents. La *Figure 2* montre les 3 référentiels utilisés pour exprimer les courants de phase du moteur. On voit également, sur cette figure, les relations utiles pour passer d'un référentiel à un autre (il s'agit de la transformée de Park et de son inverse).

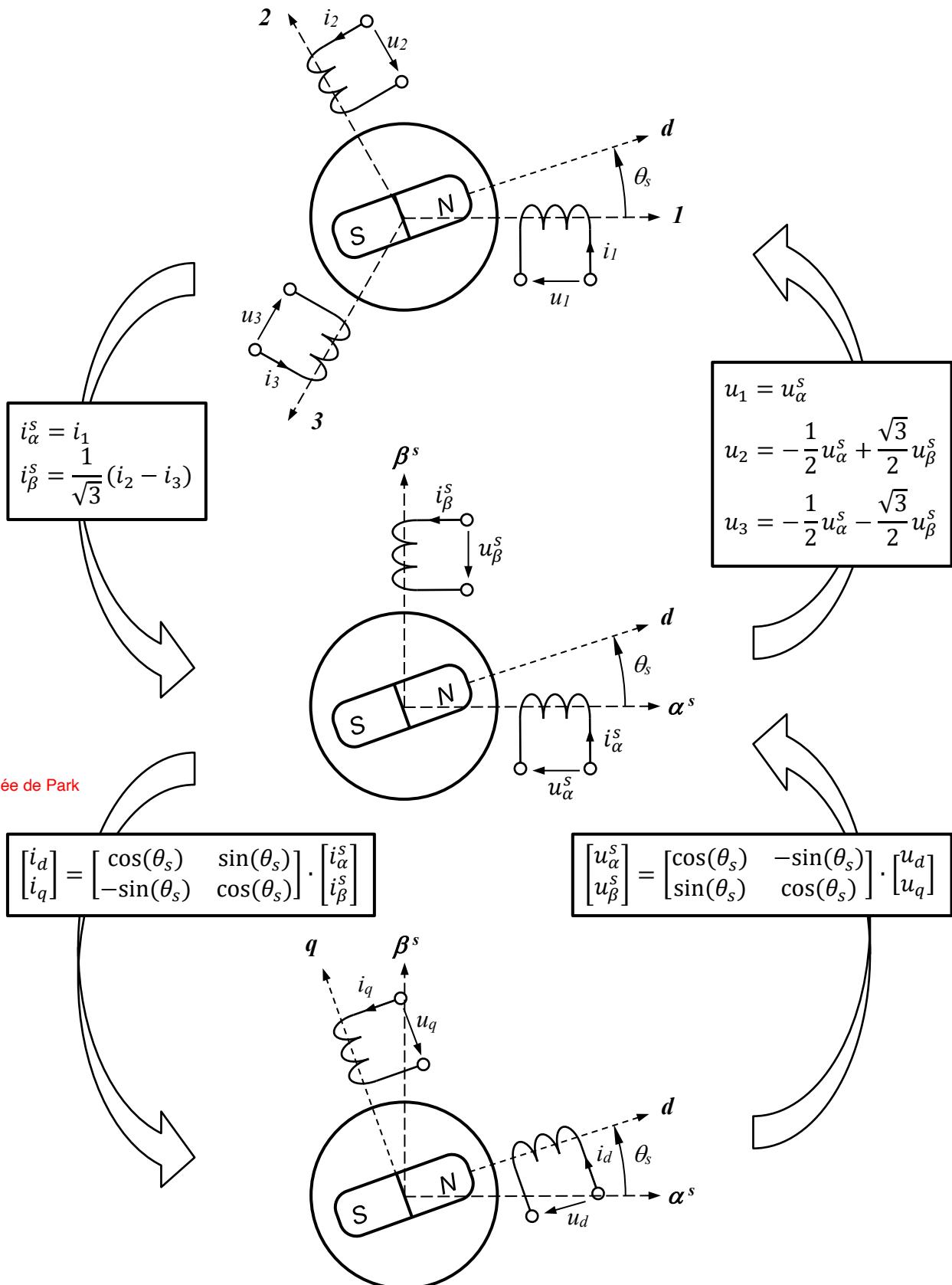


Figure 2 Phaseurs spatiaux appliqués au moteur synchrone à aimants permanents

Les schémas blocs utilisés pour ces transformations sont présentés ci-dessous.

Les transformations entre les grandeurs de phase et le phasor spatial dans le référentiel fixe sont présentées à la *Figure 3*.



Figure 3 Schémas blocs pour la transformation en phaseur spatial dans le référentiel fixe

Les transformations entre le phasor spatial dans le référentiel fixe et le phasor spatial dans le référentiel tournant sont présentées à la *Figure 4*.

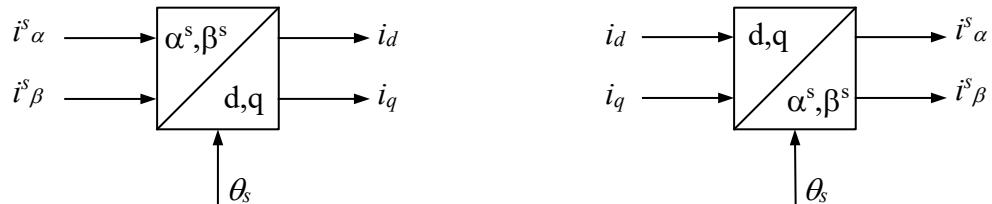


Figure 4 Schémas blocs pour les changements de référentiel du phaseur spatial.

Modèle du moteur synchrone à aimants permanents dans le référentiel lié au rotor

Dans un référentiel lié au rotor les tensions dans les axes d et q s'expriment par :

$$u_d = R_s i_d + \frac{d\Psi_d}{dt} - \omega_s \Psi_q \quad (4)$$

$$u_q = R_s i_q + \frac{d\Psi_q}{dt} + \omega_s \Psi_d \quad (5)$$

Les flux et leur dérivée sont donnés par :

$$\Psi_d = L_d i_d + \Psi_f \quad \text{où } \Psi_f \text{ est le flux créé par les aimants permanents} \quad (6)$$

$$\Psi_q = L_q i_q \quad (7)$$

$$\frac{d\Psi_d}{dt} = L_d \frac{di_d}{dt} \quad (8)$$

$$\frac{d\Psi_q}{dt} = L_q \frac{di_q}{dt} \quad (9)$$

Les équations de tension deviennent :

$$u_d = R_s i_d + L_d \frac{di_d}{dt} - \omega_s L_q i_q \quad (10)$$

$$u_q = R_s i_q + L_q \frac{di_q}{dt} + \omega_s L_d i_d + \omega_s \Psi_f \quad (11)$$

Pour un rotor isotrope, $L_d = L_q = L_s$.

De plus, la tension induite de mouvement ($\omega_s \cdot \Psi_f$) peut s'écrire ($\Omega_m \cdot k_E$)

$$u_d = R_s i_d + L_s \frac{di_d}{dt} - \omega_s L_s i_q \quad (12)$$

$$u_q = R_s i_q + L_s \frac{di_q}{dt} + \omega_s L_s i_d + \Omega_m k_E \quad (13)$$

où : ω_s est la pulsation électrique du stator

Ω_m est la vitesse de rotation mécanique du rotor

$$\omega_s = p \Omega_m \quad \text{où } p \text{ est le nombre de paires de pôles du moteur} \quad (14)$$

On voit qu'il existe un couplage entre les axes d et q. Les tensions de chaque axe sont influencées par le courant de l'autre axe.

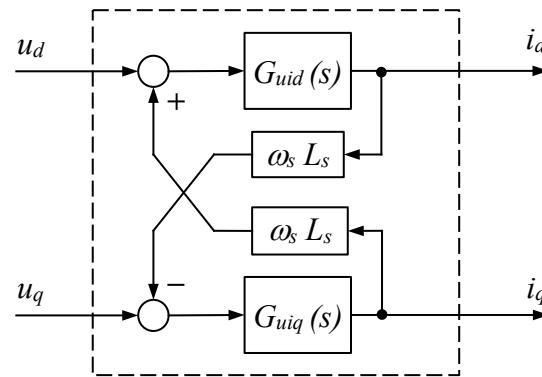


Figure 5 Schéma bloc du moteur synchrone avec le couplage entre les axes d et q

Le découplage des axes consiste à compenser le couplage interne du moteur par une commande a priori. En principe, comme le courant i_d est maintenu à 0, la commande a priori sur la tension u_q n'est pas indispensable.

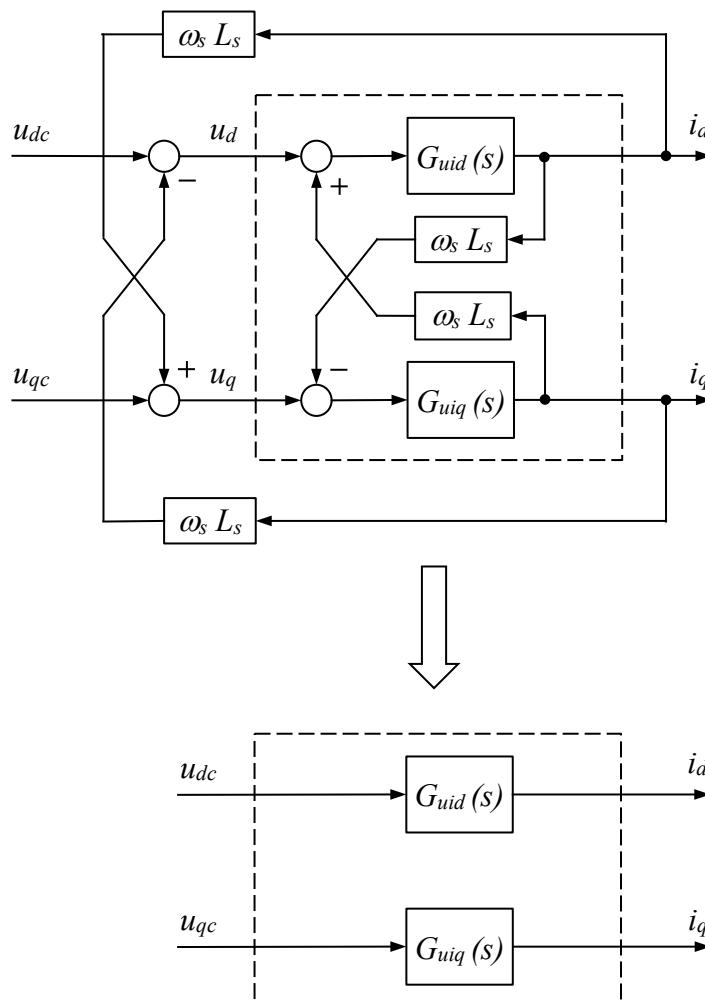


Figure 6 Schéma bloc du moteur synchrone avec les commandes a priori de découplage

Control vectoriel dans le domaine des entraînements réglés

Dans le domaine des entraînements réglés, la méthode la plus efficace est la régulation en cascade (ou régulation imbriqué) avec une boucle de régulation interne rapide permettant de limiter le couple ou le courant, et une boucle externe superposée pour le réglage de vitesse. Cette structure peut être étendue avec la superposition d'une boucle de réglage de position. Le fait que chaque variable peut être limitée par la consigne correspondante est un sérieux avantage de la régulation en cascade.

Dans le cas des moteurs triphasés, le réglage de couple est garanti par le réglage de la composante q du phasor spatial du courant dans le référentiel tournant i_q . Le flux rotorique est contrôlé par la composante d du courant dans le référentiel tournant i_d .

Pour un moteur synchrone à aimants permanents, i_d est habituellement maintenu à zéro. Dans le cas d'un moteur asynchrone, i_d est utilisé pour produire et régler le flux rotorique.

A la Figure 7, la régulation de courant est faite dans le bloc R_i . Les consignes sont les deux composantes du phasor spatial du courant dans le référentiel tournant i_{dc} et i_{qc} . La mesure du courant se fait sur les trois phases i_1 , i_2 et i_3 . La position mécanique du rotor θ est mesurée par un capteur de position directement sur l'arbre du moteur. La position électrique θ_s est calculée en fonction du nombre de pôles et de la position de l'axe magnétique. Ensuite, le régulateur de courant fournit la modulation des trois signaux numériques d_1 , d_2 et d_3 pour commander les trois branches de l'onduleur triphasé.

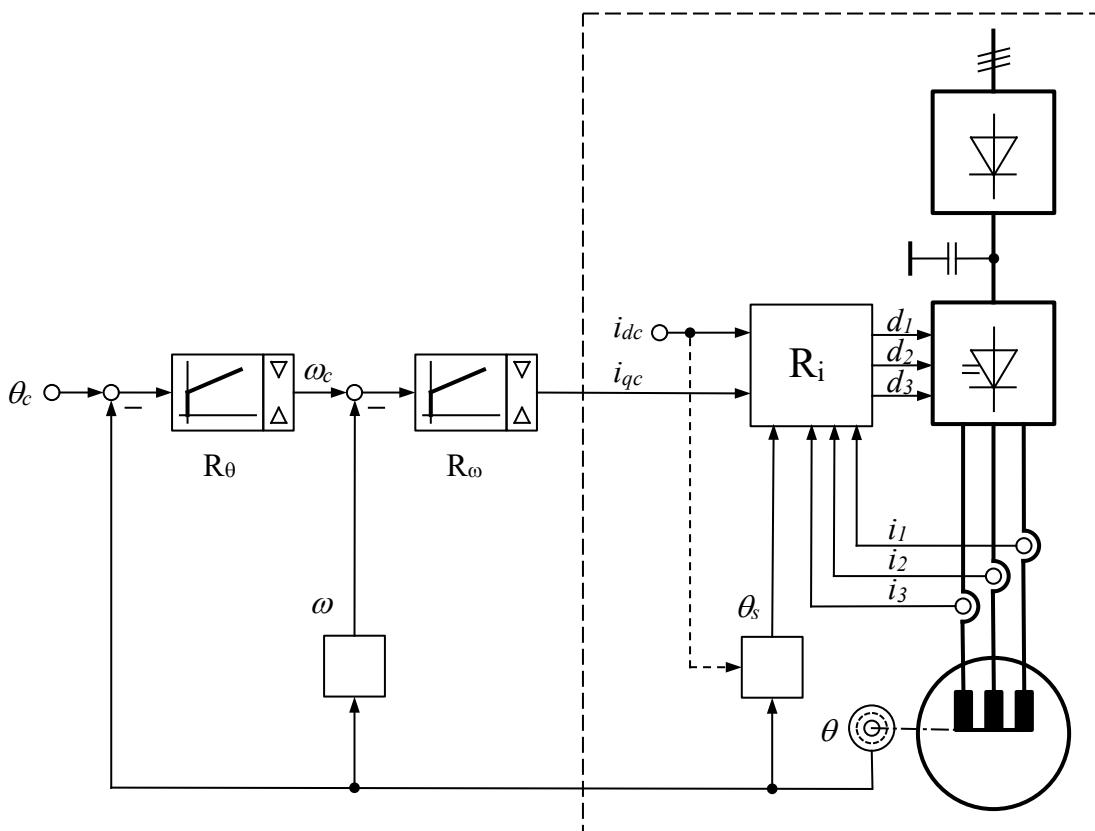


Figure 7 Schéma bloc de la régulation superposée de position, vitesse et courant

Régulateurs dans le référentiel tournant

La topologie la plus utilisée pour le control vectoriel du courant repose sur l'emploi de deux régulateur PI dans le référentiel tournant, comme le montre la *Figure 8*. Dans ce cas, les mesures des courants de phase sont d'abord converties en phaseur spatial dans le référentiel fixe, puis converties dans le référentiel tournant. Les deux composantes de la mesure du courant dans le référentiel tournant sont comparées avec les deux consignes. Les deux régulateurs PI fournissent les deux composantes du phaseur spatial de tension dans le référentiel tournant.

A partir de ce point, il y a plusieurs possibilités pour convertir le phaseur spatial de tension dans le référentiel tournant (u_d, u_q) en commande modulée des trois branches de l'onduleur d_1, d_2 et d_3 .

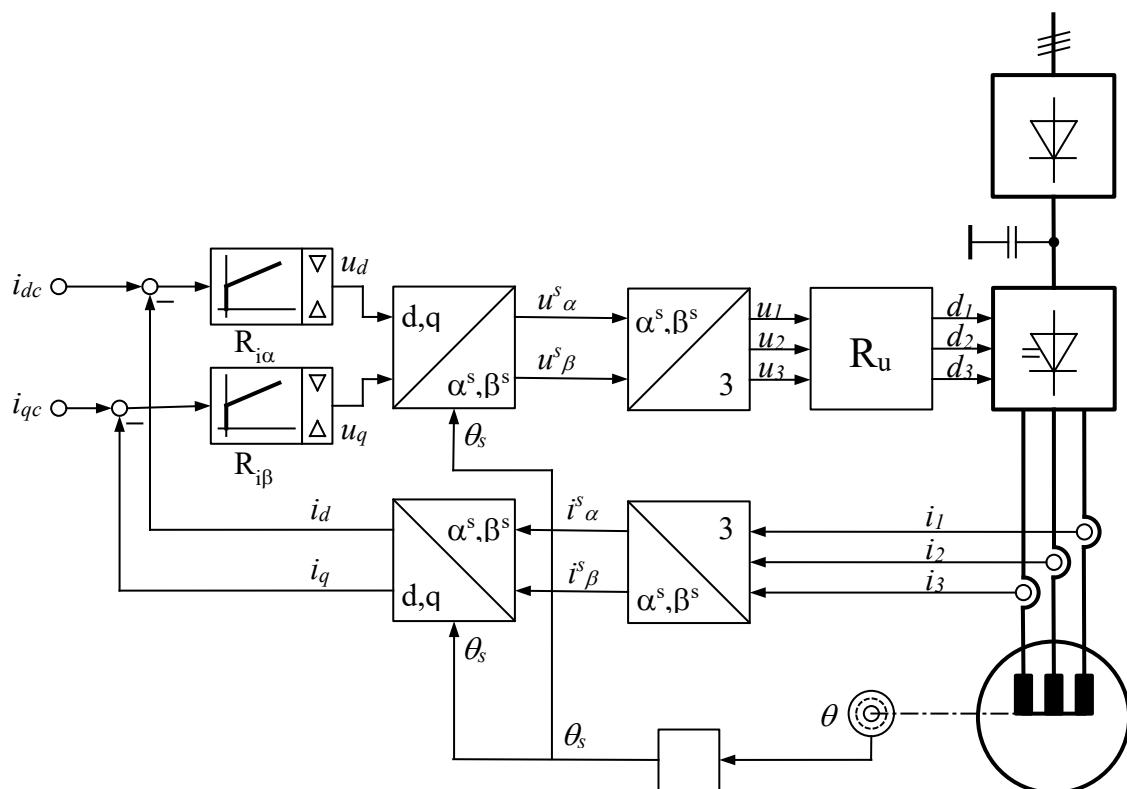


Figure 8 Schéma bloc de la régulation de courant dans le référentiel tournant

Trois signaux PWM (méthode de sous-oscillation)

Une première méthode, présentée à la *Figure 9*, consiste à convertir le phasor spatial de la tension du référentiel tournant au référentiel fixe, puis de déterminer les trois tensions de phase à appliquer au moteur.

On utilise ensuite trois modulateurs (PWM) pour commander séparément les trois branches de l'onduleur.

En mode linéaire, sans sur-modulation, la plus grande tension de phase est donnée par :

$$\hat{U}_{1max} = \frac{U_e}{2} \quad (15)$$

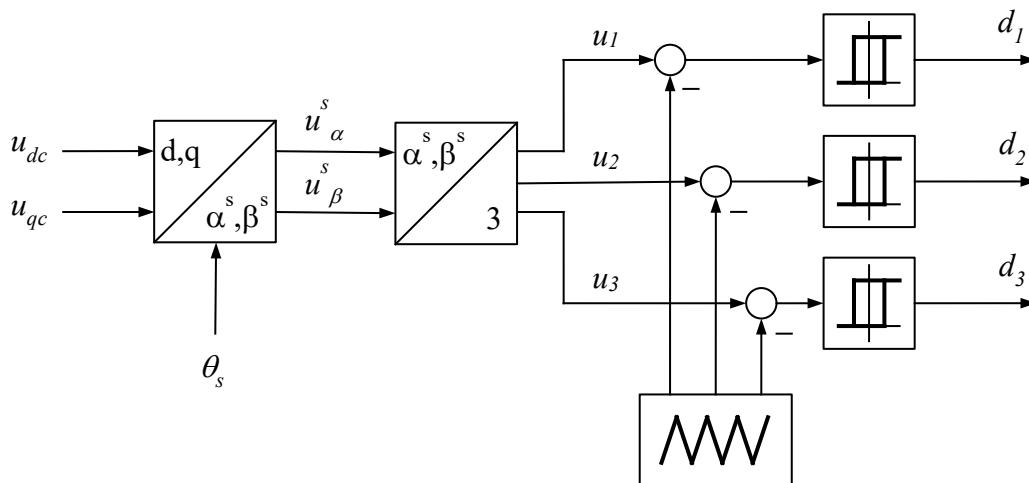


Figure 9 Trois signaux PWM (méthode de sous-oscillation)

Space Vector PWM (SV-PWM)

Une deuxième méthode, appelée space vector PWM (SV-PWM), est très répandue dans le domaine des entraînements réglés. Cette méthode permet de déterminer directement les états de commutation de l'onduleur à partir du phasor spatial de tension dans le référentiel fixe, comme le montre la *Figure 10*.

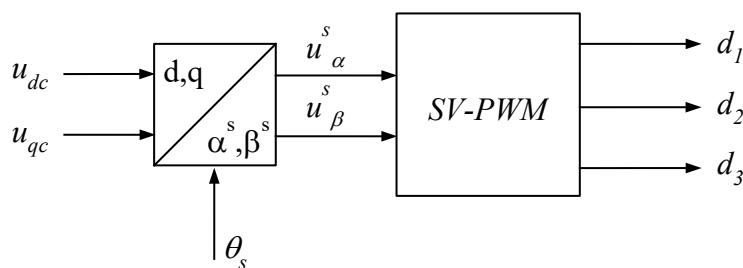


Figure 10 Schéma bloc de la méthode 'space vector PWM'

On peut montrer que les 8 états de commutation de l'onduleur permettent de générer 8 phaseurs spatiaux de tension (dans le référentiel fixe). Comme le montre la *Figure 11*, il y a 6 phaseurs spatiaux donnés par les sommets d'un hexagone et 2 phaseurs spatiaux nuls (états 0 et 7).

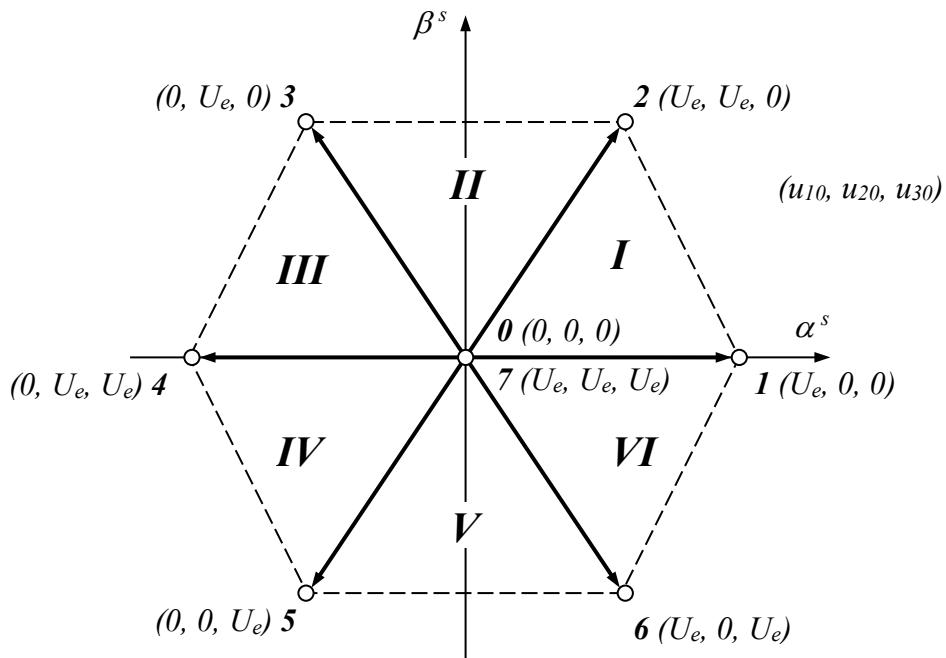


Figure 11 Hexagone des états de commutation de l'onduleur.

A l'aide des moyennes glissantes, un phaseur spatial u^s_c quelconque est généré en alternant 3 états de commutation (SV-PWM). Les rapports cycliques de chaque état de commutation sont déterminés par les projections u_x et u_y du phaseur spatial u^s_c sur les 2 phaseurs spatiaux les plus proches que l'onduleur peut fournir (*Figure 12*).

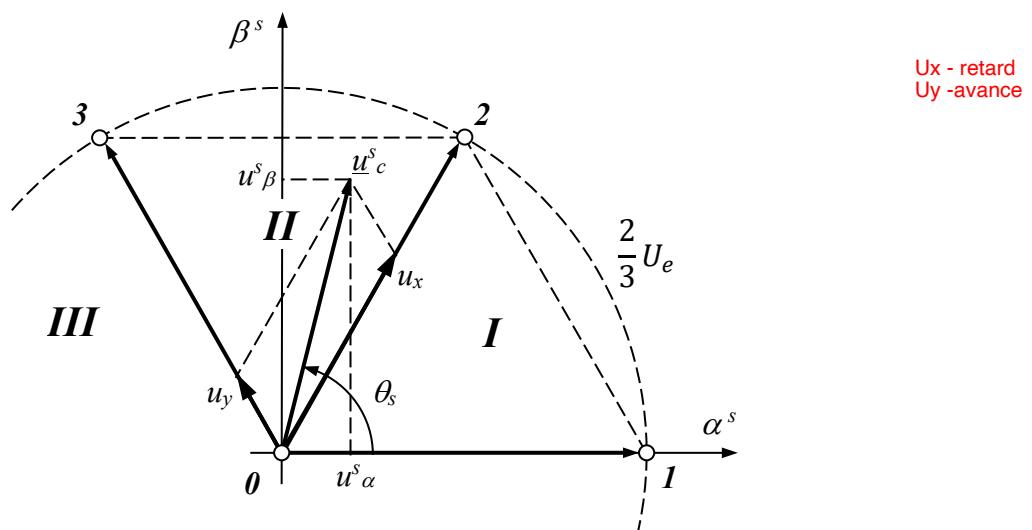


Figure 12 Phaseur spatial à l'intérieur de l'hexagone des états de commutation.

Les rapports cycliques se calculent avec :

$$D_x = \frac{u_x}{\frac{2U_e}{3}}, \quad D_y = \frac{u_y}{\frac{2U_e}{3}}, \quad D_0 = 1 - D_x - D_y \quad (16)$$

Afin d'éviter l'utilisation de fonctions trigonométriques dans la routine d'interruption, on peut déterminer les rapports cycliques ainsi que le secteur dans lequel se trouve le phaseur spatial à générer en utilisant la série de tests présentée à la *Figure 13*.

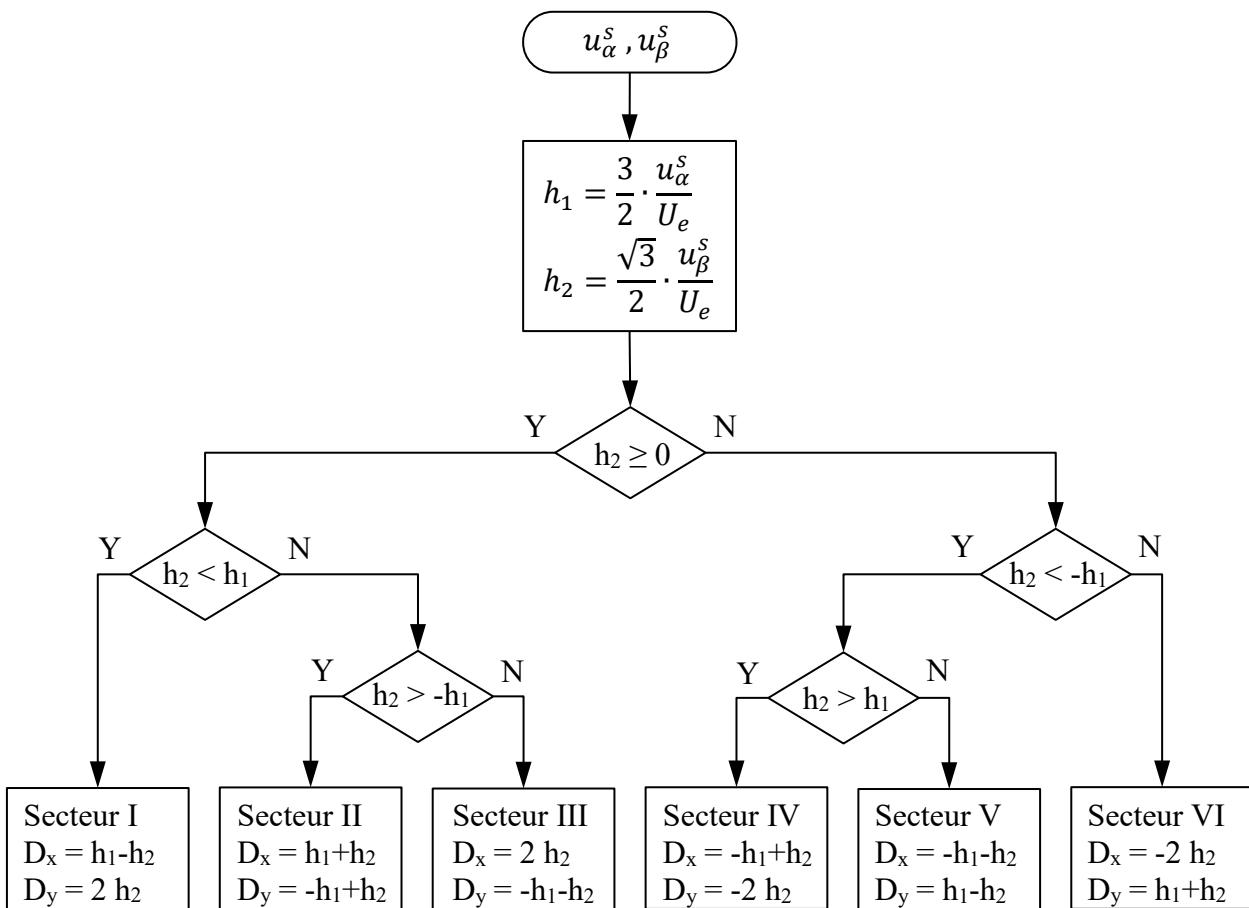


Figure 13 Algorithme pour déterminer le secteur et les rapports cycliques.

La Figure 14 montre une séquence optimale des trois états de commutation (dans le secteur I). Dans une période, la séquence est parcourue deux fois.

Le tableau de la Figure 15 indique les séquences et les niveaux de comparaison dans les 6 secteurs.

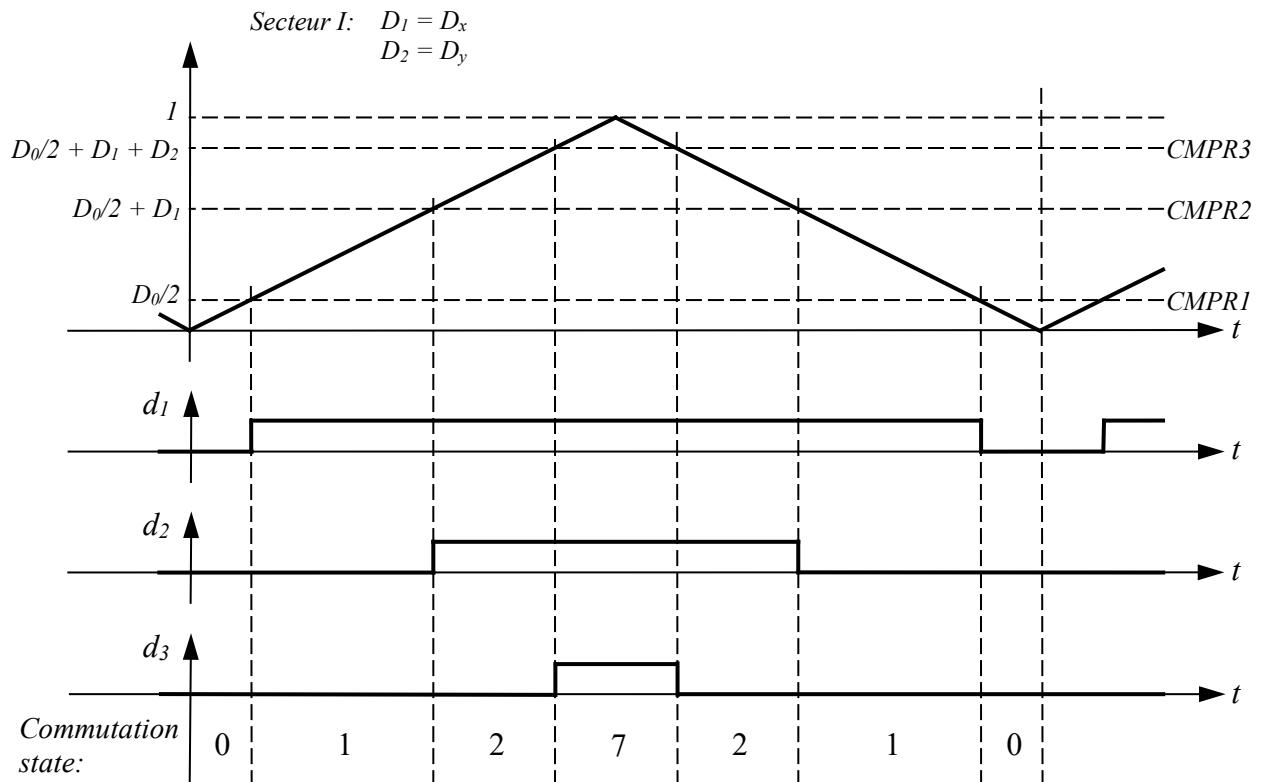


Figure 14 Séquence de commutation des 3 branches (secteur I).

Qu'une branche qui change par commutation (seulement pour état impaire)

0 3 2 7 ... pour paire

Secteur	D_x	D_y	CMPIR1		CMPIR2		CMPIR3	
I	D_1	D_2	$D_0/2$	d_1	$D_0/2 + D_x$	d_2	$D_0/2 + D_x + D_y$	d_3
II	D_2	D_3	$D_0/2$	d_2	$D_0/2 + D_y$	d_1	$D_0/2 + D_x + D_y$	d_3
III	D_3	D_4	$D_0/2$	d_2	$D_0/2 + D_x$	d_3	$D_0/2 + D_x + D_y$	d_1
IV	D_4	D_5	$D_0/2$	d_3	$D_0/2 + D_y$	d_2	$D_0/2 + D_x + D_y$	d_1
V	D_5	D_6	$D_0/2$	d_3	$D_0/2 + D_x$	d_1	$D_0/2 + D_x + D_y$	d_2
VI	D_6	D_1	$D_0/2$	d_1	$D_0/2 + D_y$	d_3	$D_0/2 + D_x + D_y$	d_2

Figure 15 Niveaux de comparaison et branche correspondante pour chaque secteur.

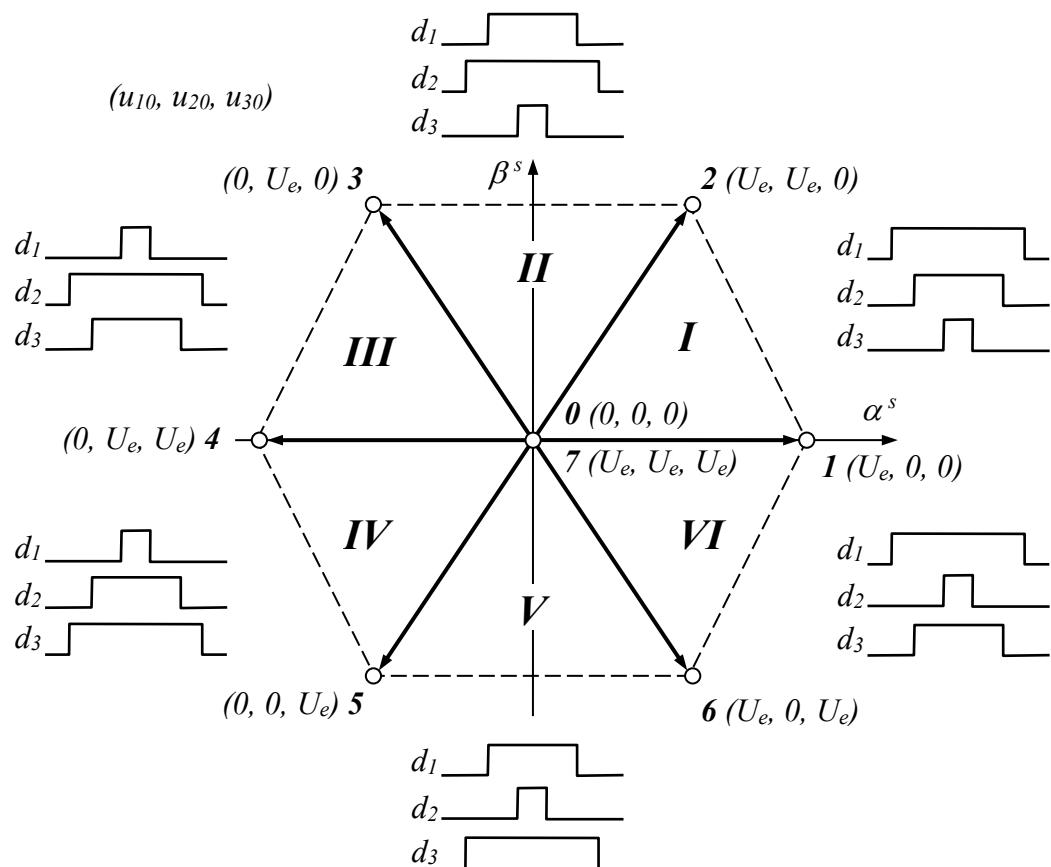


Figure 16 Modulation des 3 branches de l'onduleur pour chaque secteur.

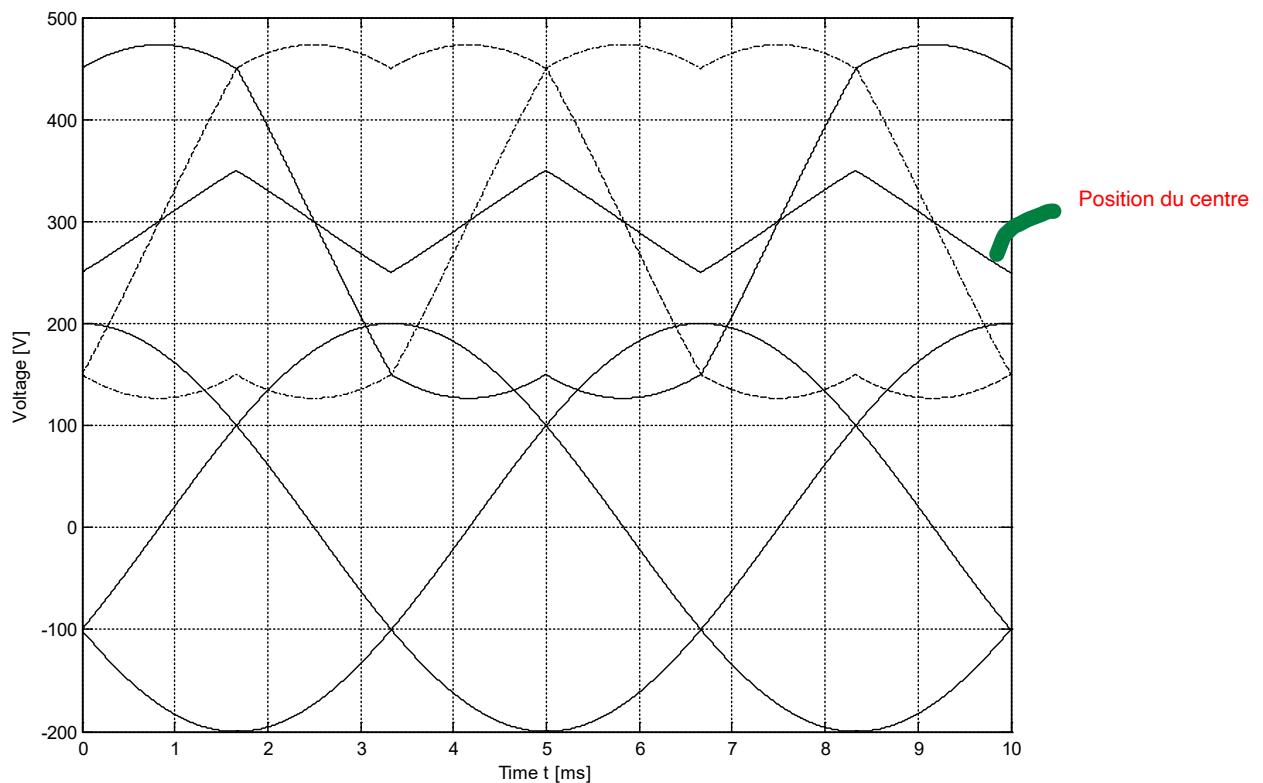


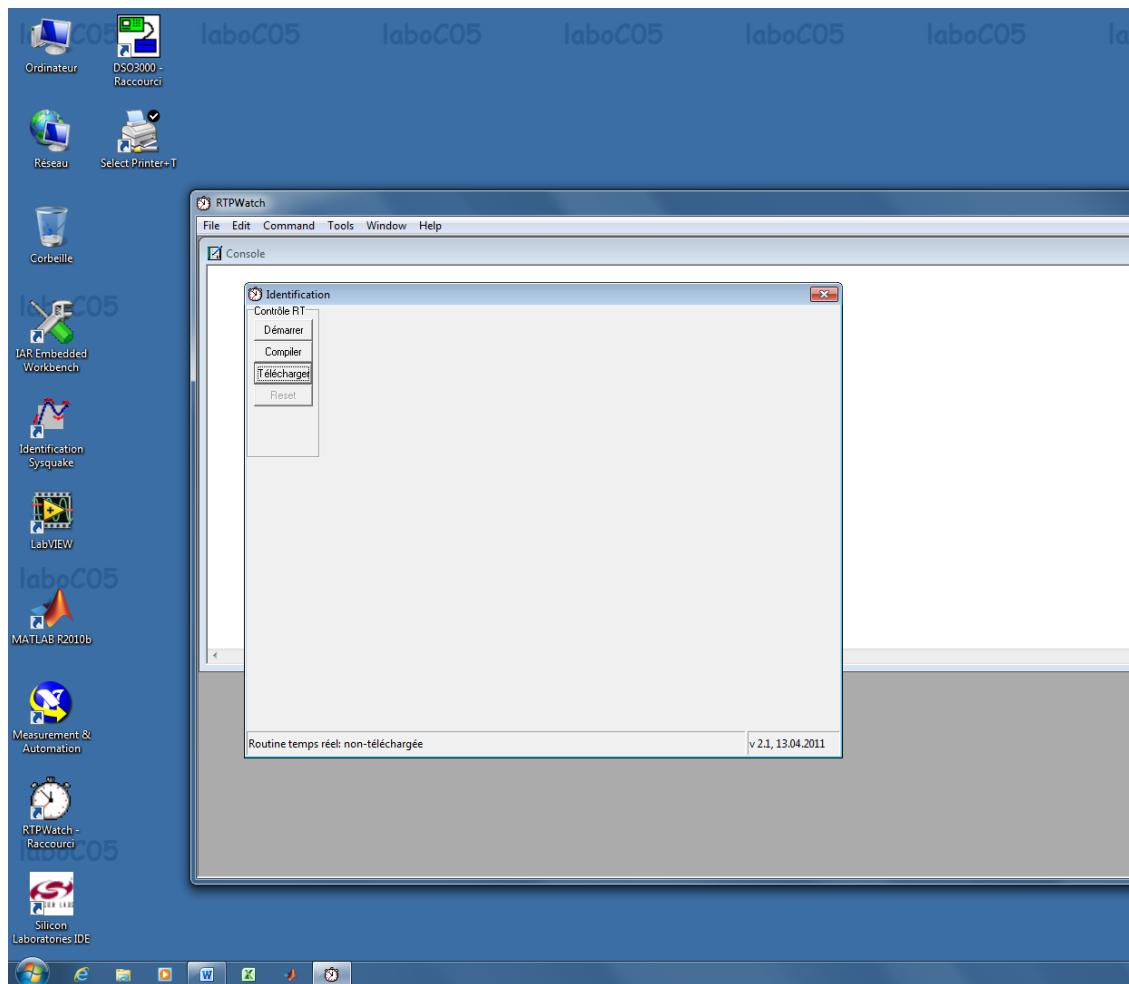
Figure 17 Moyenne glissante des tensions de branche et de phase (SV-PWM).

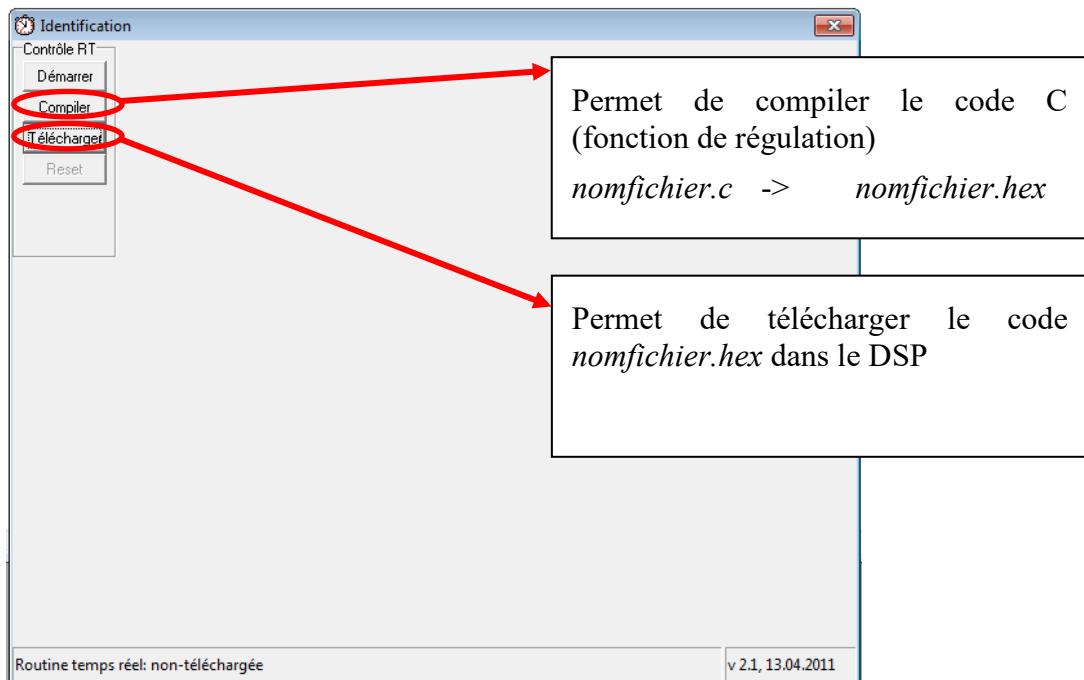
2. Manuel d'utilisation de l'onduleur triphasé

Utilisation du logiciel RTP Watch

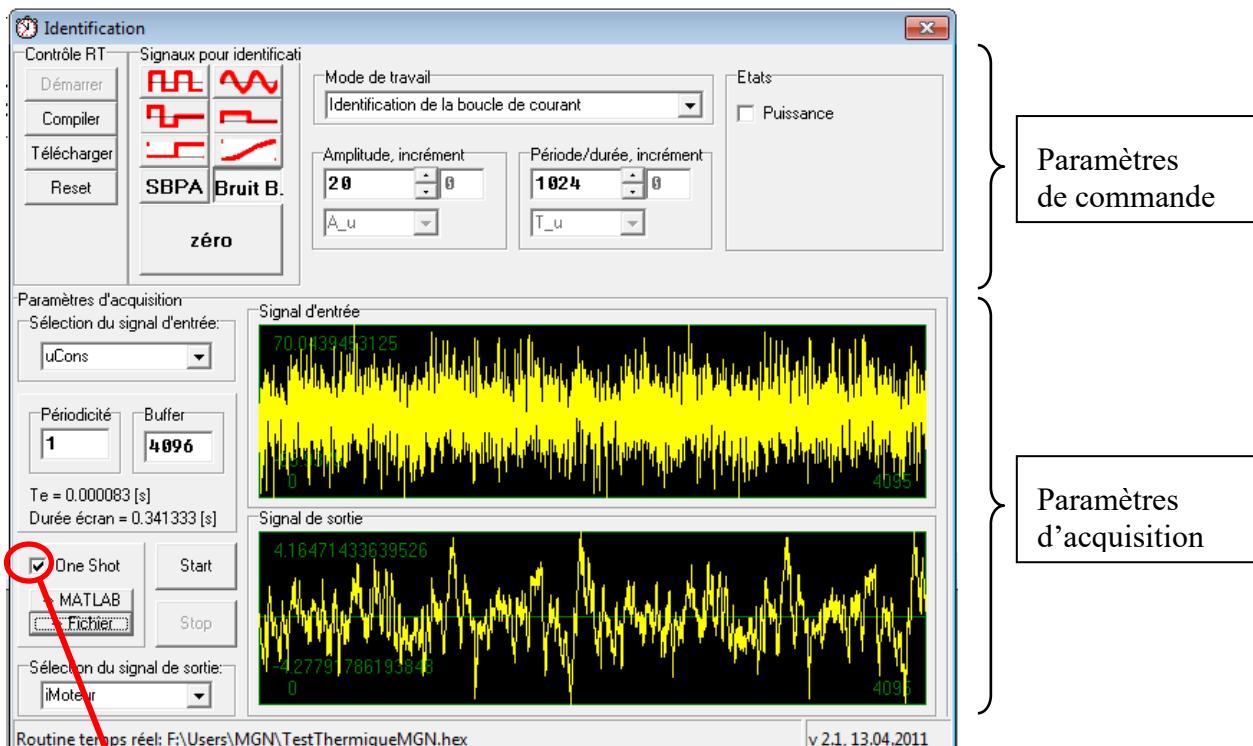
Le logiciel RTP Watch permet de compiler le code C (routine d'interruption pour la régulation) et de le charger dans le DSP de la carte de commande de l'onduleur triphasé

- Lancer RTPWatch
- Tools / Labo MET2





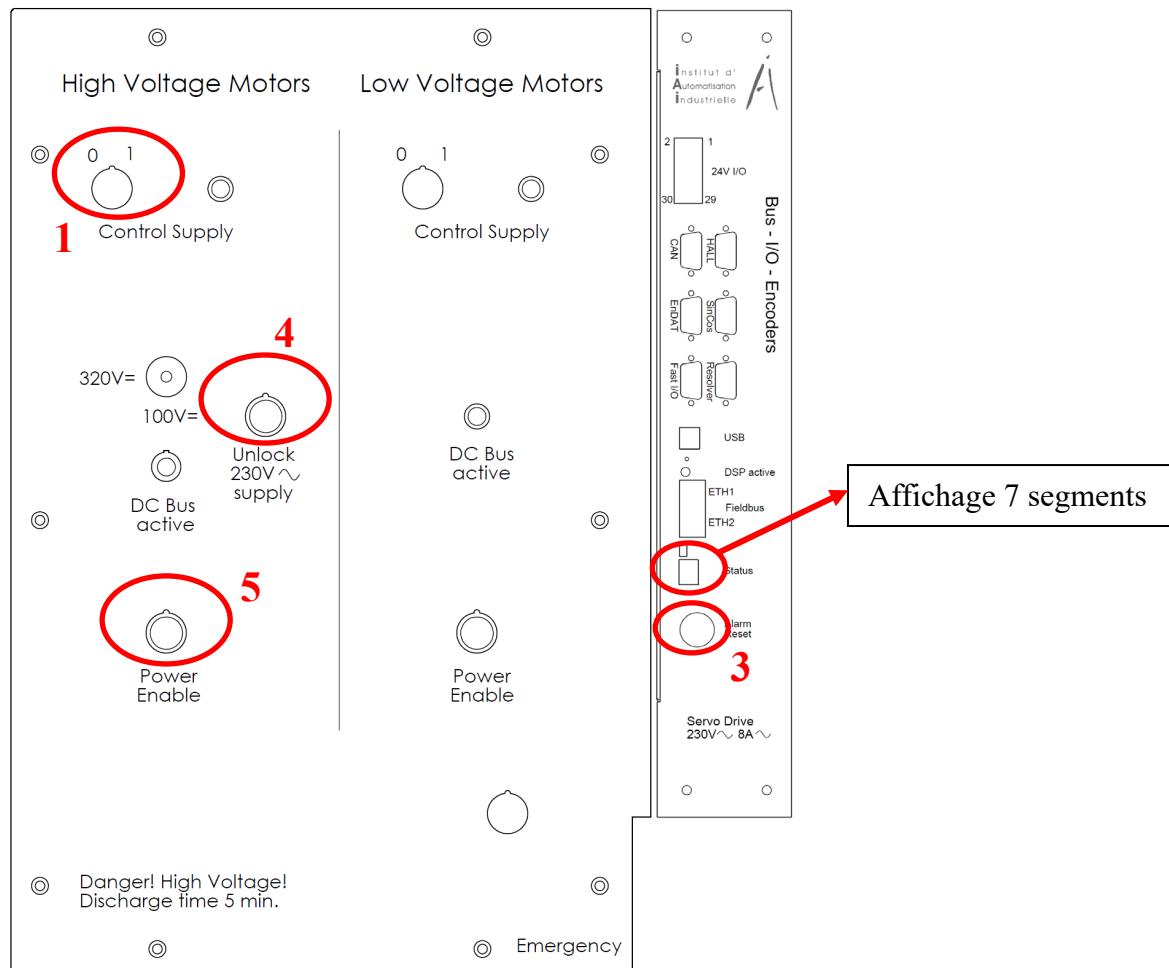
Fenêtre de travail :



Sélectionner 'One Shot' pour figer l'affichage et éviter les dépassemens de capacité

Utilisation du l'onduleur triphasé

Pour ce laboratoire, il faut utiliser la partie ‘High Voltage Motor’ (partie gauche du pupitre de commande)



1. Tourner le commutateur ‘Control Supply’ pour enclencher l’alimentation de commande du variateur.
→ L’affichage 7 segments indique 3 barres horizontales, il n’y a pas de code dans le DSP.
2. Charger la routine temps réel (*nomfichier.hex*) à l’aide du logiciel RTPWatch.
→ L’affichage 7 segments indique que le variateur est en défaut (*Alarm*).
3. Quittancer les défauts à l’aide du bouton ‘*Alarm Reset*’.
→ L’affichage 7 segments indique un petit ‘o’ si tout est OK.
4. Appuyer sur le bouton ‘Unlock 230V supply’ pour activer l’alimentation de puissance.
5. Appuyer sur le bouton ‘Power Enable’ pour activer la sortie de puissance du variateur.
→ L’affichage 7 segments indique un petit ‘o’ tournant.
6. Lorsque le mode de fonctionnement est correctement configuré dans RTPWatch, il faut encore libérer la sortie de puissance à l’aide de la case à cocher ‘Puissance’. Il est parfois nécessaire de répéter une fois cette opération.

3. Template pour le code C

MET_etudiant.c (sur Cyberlearn)

Déclarations

```

/***
 * \file etudiant.c
 * \brief Fonction de régulation écrite par les étudiants dont le .hex va être chargé
 * \author Etudiant
 * \version 0
 * \date 12.03.2021
 */

/*** Définitions
#define RTPWATCH_MODE_NONE 1      /*!< Aucun mode n'as été sélectionné dans RTPWatch */
#define RTPWATCH_MODE_IDENT_BCL_INTERNE 2  /*!< Identification de la boucle de courant */
#define RTPWATCH_MODE_REG_BCL_INTERNE 3  /*!< Regulation de la boucle de courant */
#define RTPWATCH_MODE_IDENT_BCL_EXT 4   /*!< Identification de la boucle position/vitesse */
#define RTPWATCH_MODE_REG_BCL_EXT 5   /*!< Regulation de la boucle position/vitesse */
#define RTPWATCH_MODE_REG_BCL_EXT_PID 6  /*!< Regulation de la boucle de position/vitesse par un PID */

/*** Définitions de types
#define UINT32_WATCH(v) (UpdateWatch(#v,(UInt32*)(&(v)),VAR_INT))
#define FLOAT_WATCH(v) (UpdateWatch(#v,(UInt32*)(&(v)),VAR_FLOAT))

#define Fe 12000.0 // Fréquence d'échantillonnage
#define Fe2 6000.0 // Fréquence d'échantillonnage pour le resolver
#define h 83.3e-6 // Période d'échantillonnage

#define Umax 120.0 // Tension maximale
#define Imax 5.0 // Courant maximal
#define Wmax 300.0 // Vitesse maximale
#define NbrePairePole 3.0 // Nombre de paires de pôles

#define PI 3.1416
#define PI_SUR_2 1.5708
#define TWO_PI 6.2832
#define Sqrt3 1.73205
#define Div_sqrt3 0.57735

#define INCREMENTAL 0 // Capteur relatif du moteur DC -> 12kHz
#define RESOLVER 1 // Capteur absolu du moteur synchrone -> 6kHz

/*** Macros

/*** Variables Globales
// !\! toute initialisation est perdue! utiliser InitialisationEtudiant()
// (idem pour les variables statiques)

long int nombreTours;

// Courant
float Kp_i, Gi_i;
// vitesse
float Kp_w, Gi_w;
// position
float Kp_theta;

float thetaMoteur_old, thetaElectrique, thetaMecanique;
float sinThetaElectrique, cosThetaElectrique;

float udc, uqc;
float idm, iqm;

```

Fonction d'initialisation

Cette fonction n'est appelée qu'une seule fois avant de générer les interruptions.

```
/***
*      \fn      void InitialisationEtudiant()
*      \brief    Cette fonction est appelée après le chargement du .hex
*/
void InitialisationEtudiant()
{
    FLOAT_WATCH(Kp_i);
    FLOAT_WATCH(Gi_i);
    FLOAT_WATCH(Kp_w);
    FLOAT_WATCH(Gi_w);
    FLOAT_WATCH(Kp_theta);
    FLOAT_WATCH(thetaMecanique);
    FLOAT_WATCH(thetaElectrique);
    FLOAT_WATCH(idm);
    FLOAT_WATCH(iqm);

    nombreTours = 0;
    thetaMoteur_old = 0.0;
    // courant
    Kp_i = 0.0;
    Gi_i = 0.0;
    // vitesse
    Kp_w = 0.0;
    Gi_w = 0.0;
    // position
    Kp_theta = 0.0;
    // Calcul de la vitesse avec dérivée + filtre
    thetaMecanique = 0.0;
    thetaElectrique = 0.0;
    sinThetaElectrique = 0.0;
    cosThetaElectrique = 0.0;
}
```

Routine d'interruption

Cette fonction est appelée à chaque interruption à la fréquence de 12 kHz.

```
/*
* \fn
* \brief Cette fonction est appelée pour régler le moteur
*
* \param flags      : regroupe différentes informations:
*                      - flags.bit.Mode
*                      - flags.bit.FirstMesure
* \param consigne   : consigne envoyée par RTPWatch
* \param courantBranche1 : courant du moteur (branche 1)
* \param courantBranche2 : courant du moteur (branche 2)
* \param thetaMoteur : position du moteur
* \param busDC       : tension du bus DC
*
* \return tension à appliquer
*/
RapportsCycliques Regulation(FlagsRegulation* flags, float consigne, float courantBranche1, float courantBranche2, float thetaMoteur, float busDC)
{
    RapportsCycliques rapportsCycliquesVariateur;
    float divBusDC;
    float delta_theta;
    float h1, h2, Dx, Dy, CMPR1, CMPR2, CMPR3;
    float usa, usb;

    /*-----** Traitemet de la mesure de position **-----*/
    // Une nouvelle mesure de position est disponible une fois sur deux dans le cas du resolver
    if(flags->bit.FirstMesure)                                // set la première mesure comme condition initiale
        thetaMoteur_old = thetaMoteur;
    if(flags->bit.NewPosition && flags->bit.ChoixCapteur == RESOLVER)
    {
        delta_theta = thetaMoteur - thetaMoteur_old;
        if(delta_theta < -PI)
        {
            nombreTours++;
        }
        if(delta_theta > PI)
        {
            nombreTours--;
        }
        thetaMecanique = nombreTours * TWO_PI + thetaMoteur;
        thetaElectrique = thetaMoteur * NbrePairePole;

        thetaMoteur_old = thetaMoteur;
    }

    /*-----** Transformation de Park **-----*/
    > idm, iqm
}
```

```

/*
**----- Régulation (Position, Vitesse, Courant) -----
**      -> udc, uqc
**----- */
switch(flags->bit.Mode)
{
    case RTPWATCH_MODE_IDENT_BCL_INTERNE:
    {
    }
    break;

    case RTPWATCH_MODE_REG_BCL_INTERNE:
    {
    }
    break;

    case RTPWATCH_MODE_IDENT_BCL_EXT:
    {
    }
    break;

    case RTPWATCH_MODE_REG_BCL_EXT:
    {
    }
    break;

    default:
    {
        udc = 0.0;
        uqc = 0.0;
    }
}

/*
**----- Transformation de Park inverse -----
**      -> usa, usb
**----- */
usa = 0.0;
usb = 0.0;

/*
**----- Calculs des raports cycliques -----
**      -> raportsCycliquesVariateur.branche1
**      -> raportsCycliquesVariateur.branche2
**      -> raportsCycliquesVariateur.branche3
**----- */
divBusDC = 1.0/busDC;
h1 = 1.5*usa*divBusDC;
h2 = 0.5*.Sqrt3*usb*divBusDC;

```

Labo MET – Entraînement réglé par un moteur synchrone

```
if(h2 >= 0.0)
{
    if(h2 < h1)                                // SECTEUR 1
    {
        Dx = h1-h2;
        Dy = 2.0*h2;
        CMPR1 = 0.5*(1.0-Dx-Dy);
        CMPR2 = CMPR1+Dx;
        CMPR3 = 1.0-CMPR1;
        rapportsCycliquesVariateur.branche1 = 1.0-CMPR1;
        rapportsCycliquesVariateur.branche2 = 1.0-CMPR2;
        rapportsCycliquesVariateur.branche3 = 1.0-CMPR3;
    }
    else
    {
        if(h2 > -h1)                           // SECTEUR 2
        {
            Dx = h1+h2;
            Dy = -h1+h2;
            CMPR1 = 0.5*(1.0-Dx-Dy);
            CMPR2 = CMPR1+Dy;
            CMPR3 = 1.0-CMPR1;
            rapportsCycliquesVariateur.branche1 = 1.0-CMPR2;
            rapportsCycliquesVariateur.branche2 = 1.0-CMPR1;
            rapportsCycliquesVariateur.branche3 = 1.0-CMPR3;
        }
        else                                    // SECTEUR 3
        {
            Dx = 2.0*h2;
            Dy = -h1-h2;
            CMPR1 = 0.5*(1.0-Dx-Dy);
            CMPR2 = CMPR1+Dx;
            CMPR3 = 1.0-CMPR1;
            rapportsCycliquesVariateur.branche1 = 1.0-CMPR3;
            rapportsCycliquesVariateur.branche2 = 1.0-CMPR1;
            rapportsCycliquesVariateur.branche3 = 1.0-CMPR2;
        }
    }
}
else
{
    if(h2 < -h1)
    {
        if(h2 > h1)                           // SECTEUR 4
        {
            Dx = -h1+h2;
            Dy = -2.0*h2;
            CMPR1 = 0.5*(1.0-Dx-Dy);
            CMPR2 = CMPR1+Dy;
            CMPR3 = 1.0-CMPR1;
            rapportsCycliquesVariateur.branche1 = 1.0-CMPR3;
            rapportsCycliquesVariateur.branche2 = 1.0-CMPR2;
            rapportsCycliquesVariateur.branche3 = 1.0-CMPR1;
        }
        else                                    // SECTEUR 5
        {
            Dx = -h1-h2;
            Dy = h1-h2;
            CMPR1 = 0.5*(1.0-Dx-Dy);
            CMPR2 = CMPR1+Dx;
            CMPR3 = 1.0-CMPR1;
            rapportsCycliquesVariateur.branche1 = 1.0-CMPR2;
            rapportsCycliquesVariateur.branche2 = 1.0-CMPR3;
            rapportsCycliquesVariateur.branche3 = 1.0-CMPR1;
        }
    }
}
else
{
    Dx = -2.0*h2;
    Dy = h1+h2;
    CMPR1 = 0.5*(1.0-Dx-Dy);
    CMPR2 = CMPR1+Dy;
    CMPR3 = 1.0-CMPR1;
    rapportsCycliquesVariateur.branche1 = 1.0-CMPR1;
    rapportsCycliquesVariateur.branche2 = 1.0-CMPR3;
    rapportsCycliquesVariateur.branche3 = 1.0-CMPR2;
}

// Actualisation depuis RTPWatch
flags->bit.ChoixCapteur = RESOLVER;

return rapportsCycliquesVariateur;
}

/** end of file **/
```